

On ne prétend pas que les chiffres donnés ci-haut sont absolument corrects, puisqu'en l'absence de renseignements complets, il est impossible de donner autre chose que des chiffres approximatifs, mais on croit que les chiffres du tableau (le résultat d'une année ne doit pas être comparé séparément avec celui d'une autre année) donneront la moyenne de la consommation et de la production à peu près correctement. On verra qu'en 1883, 1884 et 1888 la quantité récoltée était au-dessous de celle qui était requise et qu'en 1889, la quantité produite était exactement celle qui était requise. Quoique la quantité de blé canadien exporté, fut de 38,716,951 minots, celle qui pouvait réellement être exportée n'était que de 25,711,314 minots, le déficit causé par l'exportation étant remplacé par une importation de 13,005,637 minots.

Consommation du blé par tête dans divers pays.

366. La consommation par tête est plus élevée en Canada et dans les Colonies Australiennes qu'en presque aucun autre pays, comme on verra par le tableau suivant :—

CONSOMMATION DU BLÉ PAR TÊTE DANS DIVERS PAYS.

Pays.	Minots.	Pays.	Minots.
Royaume-Uni	5·9	Etats-Unis	4·7
France	8·1	Canada	6·4
Allemagne.	3·0	Australie.	6·6
Russie	2·1	Nouvelle-Galles du Sud	6·5
Autriche.	2·9	Victoria.	6·2
Italie.	5·4	Australie Sud	6·5
Espagne et Portugal	6·4	Queensland.	6·0
Belgique et Hollande.	5·0	Tasmanie.	6·7
Scandinavie.	1·4	Nouvelle-Zélande	7·5
Turquie.	6·1		

Importations et exportations de blé et autres céréales, 1868-1890.

367. Le tableau suivant indique la valeur et les quantités des importations pour la consommation et les exportations du blé, farine et autres céréales durant chaque année depuis la Confédération ainsi que les importations et les exportations totales de chacun des articles.